N° 58
JUIN 2019

PLAN INFO

LE JOURNAL DE LA FONDATION PLAN INTERNATIONAL FRANCE

CRISES HUMANITAIRES :

L'ÉDUCATION DES FILLES EN PÉRIL

PLAN INTERNATIONAL

Avec et pour les enfants

POINT DE VUE

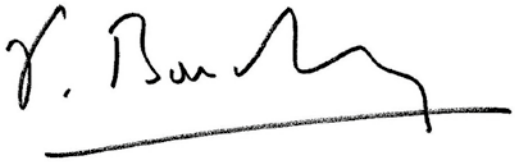
PIERRE BARDON
Président de la fondation
Plan International France

Jamais depuis des décennies, le monde n'aura connu autant de crises humanitaires dévastatrices. Aux récentes catastrophes naturelles meurtrières telles que le cyclone tropical Idai au Mozambique ou le séisme en Indonésie, viennent s'ajouter les conflits durables. Toutes les 2 secondes, 1 personne est déracinée à cause des conflits ou des persécutions. La crise économique et politique au Venezuela, la guerre ayant dévasté la Syrie, les réfugiés rohingya affluant au Bangladesh, l'une des pires crises humanitaires se déroulant au Yémen, la crise des réfugiés sud-soudanais et les conflits armés en République démocratique du Congo et en République centrafricaine nous rappellent l'ampleur des défis à relever. Plus que jamais, nos actions humanitaires sont indispensables.

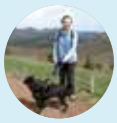
Dans de tels contextes, personne ne voit son existence mise autant en péril que les filles. Les crises humanitaires mettent non seulement la vie des filles en danger mais aussi, lorsqu'elles survivent, leur avenir. En temps de crise, leur éducation constitue l'une des premières activités à être délaissées. Les filles ont 2,5 fois plus de risques d'être déscolarisées que les garçons. Privées de toute opportunité de se construire un avenir, elles représentent des générations entières sacrifiées. Or, l'éducation est le meilleur moyen pour elles de s'en sortir et de se reconstruire. C'est une étape indispensable à la sortie de crise d'une société, au développement durable et à la paix.

C'est pourquoi Plan International œuvre chaque jour pour que leurs droits en temps de crise ne soient plus ignorés. Nous plaçons les droits des filles au cœur de nos actions humanitaires d'urgence et portons assistance à leurs besoins spécifiques. En 2017, Plan International a secouru plus de 700 000 filles vulnérables. En 2018, 35 projets d'éducation ont été mis en œuvre dans 25 pays en zone de crise. Consciente que les crises ont des répercussions à vie pour les filles, Plan International inscrit son action d'urgence dans une logique à long terme.

Je remercie chaleureusement chacune et chacun d'entre vous qui nous permettez de faire face à l'ampleur des crises humanitaires. Grâce à votre fidélité et votre générosité, nous continuerons à nous mobiliser pour qu'aucun enfant ne soit privé de son droit à l'éducation, même en temps de crise.



VOUS AVEZ LA PAROLE



Cécile B. - 8 mars 2019
En cette journée des droits des femmes, je suis vraiment heureuse et fière d'être marraine @PlanFrance depuis 7 ans ! D'une adolescente les 6 premières années et depuis 1 an d'une petite fille dont j'ai eu des nouvelles récemment ! #JournéeDesDroitsDesFemmes 😊

Fanny P. - 8 mars 2019
Recevoir un message de ma filleule en ce 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes 😍 Elle aime l'école, danser et chanter. Grâce à @PlanFrance elle peut vivre sa vie comme toutes les petites filles devraient pouvoir le faire.

Anaïs T : - 14 avril 2019
Bravo Plan International, ce que vous faites est si important ! Le harcèlement et la violence dans certains pays sont tant banalisés que les jeunes pensent naïvement que c'est normal. Il faut que votre parole continue de s'étendre !

Charlotte B. : - 4 avril 2019
Bravo pour votre incroyable engagement 😍 Vous changez des vies, c'est formidable 👩‍🦳

CONNECTEZ-VOUS SUR
WWW.PLAN-INTERNATIONAL.FR

Plan Info est une publication de la fondation Plan International France - juin 2019
Directeur de publication : Yvan Savy
Rédactrice en chef : Céline Merlet
Rédaction : Marin Enault et Manon Fartoux
Conception : Sylvain Lefebvre
Crédits photos : Plan International
Contact : Plan International France
14 boulevard de Douaumont 75017 Paris contact@plan-international.fr
01 44 89 90 90 - www.plan-international.fr

TEMPS FORT

CRISES HUMANITAIRES : L'ÉDUCATION DES FILLES EN PÉRIL

« J'aimerais aller à l'école mais je ne peux pas. C'est le plus grand obstacle dans ma vie. »

Yasmina, 14 ans, réfugiée dans le camp de Cox's Bazar au Bangladesh.

LES FILLES ONT 2,5 FOIS PLUS DE RISQUES
D'ÊTRE DÉSCOLARISÉES QUE LES GARÇONS EN SITUATION DE CRISE.

1 ENFANT SUR 3
EST DÉSCOLARISÉ·E DANS LES PAYS EN SITUATION DE CRISE.

PLUS DE LA MOITIÉ DES ENFANTS DÉSCOLARISÉ·E·S VIVENT DANS DES PAYS EN SITUATION DE CRISE.

Pourquoi l'éducation des filles est-elle en danger lors de crises humanitaires ?

Il n'y a plus d'école

À cause des conflits, des séismes ou des cyclones, les écoles sont détruites ou réquisitionnées pour abriter les populations qui ont perdu leurs maisons, privant ainsi les filles d'école.

Dans les camps de réfugié·e·s, il n'existe pas d'écoles. Les établissements scolaires sont pris pour cible dans les zones de conflit et ne sont plus des espaces sûrs.

Les filles sont livrées à elles-mêmes

Parfois devenues orphelines, les filles n'ont plus aucun soutien ni argent pour se rendre à l'école et sont forcées de travailler pour survivre au lieu d'étudier. Seules et vulnérables, elles sont plus exposées aux abus et à l'exploitation.

Elles ne peuvent plus circuler librement

À mesure que le risque de violence augmente, ou bien en cas de quarantaine lors d'une épidémie, les filles ne peuvent pas quitter leur domicile.

« Les filles ne peuvent pas sortir de chez elles. La famille est le plus gros obstacle à cet égard, lorsqu'elles demandent à mettre un pied dehors, on leur répond que leurs oncles et leurs pères vont les tuer. » Un travailleur humanitaire dans le camp de Cox's Bazar au Bangladesh.

Les discriminations préexistantes sont exacerbées

Même en temps de paix et de stabilité dans certains pays, les filles savent que leur éducation n'est pas une priorité. Les conflits et les crises aggravent souvent les inégalités et les discriminations à l'encontre des filles.

Les filles déscolarisées sont également extrêmement vulnérables aux mariages forcés, aux grossesses précoces, aux pires formes de travail comme la prostitution, l'esclavage sexuel, le trafic d'êtres humains. Elles risquent aussi de se faire kidnapper, séquestrer et enrôler par des groupes armés.

Les filles sont exposées aux risques alimentaires et sanitaires

Le manque d'eau potable et de nourriture empêche les enfants d'aller à l'école. Affamé·e·s et trop faibles, ils ne parviennent plus à s'y rendre.

Les écoles doivent aussi souvent fermer pour diminuer la propagation d'épidémies. Les mises en quarantaine privent alors les enfants d'école et exposent davantage les filles aux dangers.

Que fait Plan International pour l'éducation des filles avant, pendant et après les crises ?

En 2018, Plan International a mis en place 35 projets d'éducation en zone de crise dans 25 pays et, nous avons secouru 700 000 filles qui vivaient dans la peur en 2017.

Parce que les filles sont les plus vulnérables en cas de crise humanitaire, elles ont besoin d'une assistance immédiate, mais aussi sur le long terme.

- **Sensibiliser.** Nous sensibilisons le personnel éducatif et les familles à l'égalité entre les filles et les garçons et à l'importance de l'éducation des filles même pendant une crise.
- **Prévenir.** Nous mettons en place des exercices de simulations aux risques dans les écoles. Au Malawi, dans la région de Karonga, nous avons mis en place dans 9 écoles le projet «Sécurité dans les écoles» pour que les enfants aient un accès continu aux installations scolaires même en cas de catastrophes et soient formé·e·s à la sécurité et aux gestes de premiers secours.
- **Reconstruire et rééquiper.** Nous reconstruisons et rééquipons les écoles détruites. Nous distribuons des kits de fournitures scolaires aux familles qui ont souvent dû tout laisser derrière elles.

Au Mozambique, nous avons acheminé d'urgence 5 tonnes de bâches pour aider à la reconstruction des écoles qui n'avaient plus de toits, pour que l'éducation puisse reprendre au plus vite dans les zones touchées par le cyclone Idai.

- **Mettre en place des systèmes d'éducation alternatifs.** Lors de l'épidémie du virus Ebola en Sierra Leone, les écoles et les universités ont dû fermer pour éviter sa propagation et les filles restaient en quarantaine chez elles. Pour qu'elles puissent continuer à étudier, nous avons mis en place 41 émissions à la radio animées par des enseignant·e·s, grâce auxquelles des centaines d'enfants ont pu continuer leur scolarité à domicile en attendant que les écoles rouvrent.

À Maiduguri, au nord-est du pays, nous avons mis en place des écoles mobiles itinérantes et sécurisées. Quand le trajet de l'école est trop dangereux pour les filles et qu'elles habitent dans des zones reculées, l'école itinérante permet d'amener l'école aux enfants.

« La majorité des enfants qui assistent à ces cours ont fui la guerre. Certains ont perdu leurs parents. Pour eux, je suis donc bien plus qu'une institutrice. »
Patim, institutrice de l'école mobile.

■ **Protéger.** Pour protéger les filles, nous créons des espaces qui leur sont réservés pour étudier en toute sécurité et se reconstruire après les traumatismes qu'elles ont vécus. En Zambie, dans le camp de réfugié·e·s de Kanani, nous avons ouvert un espace qui a permis à 1 500 enfants réfugié·e·s d'être en sécurité, de pouvoir jouer et étudier.

« C'est vraiment le seul endroit où les enfants peuvent se sentir à nouveau comme des enfants. » Un membre de l'équipe de Plan International.

■ **Soutenir.** Nous mettons en place des structures de soutien psychologique pour aider les filles à retrouver une vie normale après leurs traumatismes. Après le séisme de 2016 en Équateur, Plan International a permis de redonner sourire et confiance à plus de 3 250 enfants et adolescent·e·s grâce aux espaces d'accueil. Nous soutenons et formons les enseignant·e·s pour qu'ils et elles puissent reprendre les cours et enseigner dans un contexte d'urgence.

Nous soutenons financièrement les familles qui ne peuvent pas payer les frais de scolarité de leurs filles.

■ **Encourager.** Nous faisons participer les filles dans les décisions qui les concernent et les encourageons à se faire entendre au sein de leur communauté.

CE QUE VEULENT LES FILLES

- Ne plus vivre dans la peur
- Pouvoir circuler librement
- Parler à leurs ami·e·s et pouvoir se rencontrer en sécurité
- Parler, partager des problèmes, échanger des informations avec des enfants de leur âge et acquérir de nouvelles compétences
- Avoir accès à l'éducation qui pour elles constitue le meilleur moyen d'améliorer leur vie actuelle et future
- Être en bonne santé
- Avoir plus de contrôle et de pouvoir sur leur vie

CE QUE DEMANDE PLAN INTERNATIONAL

- Les filles doivent être écoutées. Leurs droits et leurs besoins spécifiques en situation d'urgence doivent être pris en compte dans les réponses humanitaires.
- Les gouvernements doivent allouer davantage de moyens à l'éducation des filles en situation de crise.
- L'éducation et la protection des filles en situation de crise doivent être une priorité au même titre que l'alimentation, l'eau, les abris et la santé.
- Aucune enfant réfugiée ne doit être privée d'éducation pendant plus de 30 jours.
- Les filles doivent être impliquées dans les processus de décision et dans la mise en œuvre des interventions d'urgence.
- Les filles sans papiers d'identité doivent néanmoins avoir accès aux mêmes droits et à la même protection que tou·te·s les autres enfants.

Plan International rappelle que les filles ne doivent pas être invisibilisées et ont le droit fondamental d'avoir une éducation même en situation d'urgence.
En 2018, le G7 a octroyé 3,8 milliards de dollars pour l'éducation des filles en situation de crise. Une mobilisation et un engagement historique que Plan International a salué, mais à ce jour, les filles ont pourtant toujours 2,5 fois plus de risques d'être déscolarisées que les garçons en situation de crise. Malgré cette situation désespérante, les filles continuent d'exprimer leurs espoirs et leurs rêves d'avenir qui ont survécu à tout ce qu'elles ont traversé. Leur énergie et leur optimisme, leur capacité à envisager un avenir meilleur, sont devenus leur force. Un tel optimisme démontre une admirable force de résilience chez les filles en situation d'urgence. Elles croient en la possibilité de changement et en leur propre capacité à y contribuer.

« Je veux faire un travail après avoir terminé mes études et travailler pour le bien-être de cette communauté. »

Senowara, 12 ans, réfugiée dans le camp de Cox's Bazar au Bangladesh

VOTRE DON DE 150 €

= VOUS FINANCEZ LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE À UNE ÉCOLE MOBILE

(bureaux, tableau, ardoises, craies, chaises)

VOTRE QUESTION, NOTRE RÉPONSE

LES DÉLAIS DE CORRESPONDANCE

Bonjour Plan International. Je vous remercie pour ce que vous faites pour les enfants mais je trouve que les réponses de ma filleule à mes courriers mettent beaucoup de temps à me parvenir… Pourquoi est-ce si long ?
Merci !

Michel, parrain d'Andrea au Guatemala

Bonjour Michel,

Merci pour votre message. Nous reconnaissons que les délais de correspondance des courriers peuvent parfois être longs (de 4 à 6 mois), mais cela s'explique par le travail de traduction et de relecture de vos courriers (en accord avec notre Charte de protection des Enfants et des Jeunes) mais aussi par les nombreux challenges auxquels sont confrontées nos équipes pour acheminer vos courriers dans des communautés extrêmement isolées. Parfois, nos équipes mettent plusieurs jours de voyage avant d'atteindre la communauté de parrainage. Cependant, les correspondances par email, envoyées directement depuis votre espace donateurs, réduisent considérablement les délais (2 à 4 mois) ainsi que nos frais de traitement. Pour ces raisons, nous vous invitons à utiliser la correspondance par email si vous le pouvez. Vous pouvez bien entendu joindre des photos à votre email pour votre filleule.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter le chapitre « J'échange avec ma filleule » (p6-8) de votre guide du parrainage.

BRÈVES D'ICI

LA SOLID'R : LA COURSE AVEC ET POUR LES ENFANTS !

Depuis le début de l'année scolaire, 6 courses Solid'R ont été organisées partout en France dans des établissements scolaires. Environ 2 700 élèves se sont mobilisé·e·s pour notre projet AVENIR au Cameroun, pour l'éducation et la formation professionnelle des filles et des garçons de Yaoundé. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes impliquées dans ce projet, élèves, professeur·e·s, parents, personnels de direction, sans qui ces exploits ne seraient pas possibles.
Si vous aussi vous souhaitez organiser ce projet citoyen clé en main au sein de votre établissement, n'hésitez pas à nous contacter : **lasolidR@plan-international.org**

EN ROUTE VERS BIARRITZ, PLAN INTERNATIONAL AU G7

Cette année, la France accueille du 24 au 26 août, le G7 rassemblant les 7 plus grandes puissances économiques mondiales. Plan International France s'y engage activement pour une meilleure prise en compte des préoccupations des jeunes et de l'égalité entre les filles et les garçons dans les politiques de coopération internationale. Avec la Coalition Education, nous menons une consultation en ligne auprès de la jeunesse africaine sur l'éducation des filles et la formation professionnelle. Nous voulons que les recommandations recueillies soient prises en compte et demandons aux Etats de fournir plus de moyens aux associations qui agissent en faveur de l'égalité de genre.

OPHÉLIE GUILLERMAND DEVIENT AMBASSADRICE DE NOTRE FONDATION !

Ophélie Guillermand, mannequin internationalement reconnue, s'engage avec nous pour le droit des enfants et l'égalité entre les filles et les garçons. Marraine au Kenya d'Elizabeth, 2 ans, la jeune femme est intimement convaincue que l'éducation est « un levier fabuleux » pour les filles afin qu'elles puissent atteindre l'indépendance et devenir des femmes libres demain. Désormais ambassadrice de notre fondation, Ophélie portera haut et fort les couleurs de Plan International France afin de faire connaître nos actions au plus grand nombre. Un grand merci à elle pour son soutien ! N'hésitez pas à suivre son actualité sur son compte instagram @opheliegeguillermand

& D'AILLEURS

LA VISITE DE CATHERINE EN BIRMANIE

En février dernier, les responsables de Plan International en Birmanie sont venues me chercher à mon hôtel. Elles m'ont présenté les différentes actions de Plan International mises en place dans la communauté de ma filleule et expliqué comment allait se dérouler la rencontre. Nous avons fait un trajet en voiture de 45 minutes environ avant d'arriver dans un village hors des sentiers battus. Et là, gros choc émotionnel ! Nous sommes entrées dans le monastère du village où nous attendaient ma filleule, San San, avec ses parents et son petit frère entourés de villageois et du représentant du village. Un accueil impressionnant, des cadeaux de bienvenue, une collation, tout avait été préparé pour nous accueillir.

Nous avons fait connaissance d'abord timidement et, au fil des heures, les langues se sont déliées et nous avons pu échanger avec tous les membres de la communauté sur nos vies, nos cultures, parfaitement secondées par les traductions des responsables de Plan International.

Quelques photos et puis San San, cette petite fille du bout du monde qui m'attendait, s'est précipitée vers moi pour me dire au revoir et nous sommes parties avec une impression d'avoir été, nous aussi, à un «rendez-vous en terre inconnue».

Rencontrer un enfant, c'est là que le parrainage prend vraiment tout son sens. Quelle journée !

Catherine, marraine de San San en Birmanie

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION RENCONTRE LE « PLAN DES JEUNES »

Le 13 mars dernier, s'est tenu le 2e forum de la fondation Plan International France. À cette occasion, les membres du « Plan des jeunes » ont échangé avec les membres du Conseil d'Administration sur leur engagement.
4 jeunes filles ont présenté les projets qu'elles ont réalisés : sensibilisation d'élèves du primaire aux questions de genre, prise de poste d'Yvan Savy, notre directeur, participation à des rendez-vous institutionnels... Après leurs interventions, les administrateurs et administratrices, enthousiastes et souhaitant en savoir plus, leur ont posé des questions. Ces échanges s'inscrivent dans la volonté de renforcer le rôle des jeunes auprès de notre gouvernance, c'est pourquoi le Plan des jeunes bénéficie d'un statut d'observateur au Conseil d'administration.

L'EMPOWERMENT DES FILLES PAR LE SPORT : LA FONDATION PIERRE BELLON S'ENGAGE

À l'approche de la Coupe du monde féminine de football, du 7 juin au 7 juillet, mettons un coup de projecteur sur « La league », projet de Plan International au Brésil et au Nicaragua. Il permet de développer le leadership et l'autonomisation de 650 filles par la pratique du football. Elles deviennent actrices du changement avec les garçons et les hommes des communautés qui sont aussi très impliqués. C'est une démarche essentielle pour lutter contre les mariages d'enfants et les grossesses précoces.

Merci à la fondation Pierre Bellon qui soutient Plan International dans ce projet depuis déjà un an et compte prochainement se rendre sur le terrain afin de rencontrer les équipes !

PLAN INTERNATIONAL SE RETIRE DE LA RÉGION DE QUANG NGAI AU VIETNAM

Grâce aux avancées en termes de santé et d'éducation et après 16 ans d'activité du programme de Quang Ngai, Plan International se retire de la région, permettant aux communautés de continuer leur développement de manière autonome et indépendante.

Les améliorations des conditions de vie pour les populations sont nombreuses :

- Le taux de pauvreté dans la région est passé de 16 % en 2007 à 8,5 % en 2016.
- 99 % des enfants sont entièrement vacciné·e·s avant l'âge d'un an.
- 100 % des enfants en âge d'aller à l'école primaire en sortent diplômé·e·s.
- 60 % des jeunes et des enfants ont reçu des formations sur le changement climatique et les bonnes pratiques à adopter en cas de catastrophe naturelle.

Nous souhaitons remercier particulièrement les marraines et parrains des 400 enfants et jeunes de cette région, pour qui le parrainage s'arrêtera dans le courant de l'été.

PLAN INTERNATIONAL

Avec et pour les enfants

MERCI DE FAIRE PARTIE DU PLAN !

Aide humanitaire de première urgence

Protection des enfants et des jeunes

Aide au retour à l'école

Participation au travail de reconstruction

Apprentissage de la gestion des risques

Retrouvez nos actualités sur www.plan-international.fr

PlanInternationalFrance

@PlanFrance

Plan International France

Plan International France

planfrance

DON en CONFIANCE